

Formation Biblique de Disciples

Thème 13

La prière

Section 5

Jeune - Supplications - Intercession - Expressions et gestes prophétiques

1-Le jeune

Le jeûne est une arme spirituelle qui n'est pas très utilisée de nos jours ; il y a des chrétiens qui n'ont jamais jeûné. Y concourir contribue à la puissance et à la croissance de notre vie spirituelle. Il y a beaucoup d'avantage à jeûner. (Lisez, **Esaïe : 58**)

1-Les différentes sortes de jeûnes

Les bienfaits du jeûne.

Le jeûne nous aide à retrouver la maîtrise de notre corps. Au lieu d'être à la merci de notre corps, nous nourrissons notre esprit en jeûnant. Le jeûne nous donne le pouvoir de vaincre

les tentations parce que notre attention est fixée sur les choses spirituelles. Il nous apporte la sagesse dans les décisions importantes. Le jeûne prépare le disciple à une responsabilité efficace puisque seul le chrétien peut battre l'ennemi.

Jésus n'est pas le premier à avoir jeûné dans le Nouveau-Testament ; bien-sûr, d'autres personnes ont jeûnés bien avant et même pendant sa venue sur terre.

"Il y avait aussi une prophétesse, Anna, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser... Elle ne quittait pas le temple, et elle servait Dieu nuit et jour dans le jeûne et la prière" (Luc:2/36,37).

Donc, le jeûne était déjà connu et pratiqué sérieusement par ceux qui exerçaient des fonctions au temple de Jérusalem et synagogues de son temps, mais le Seigneur l'exerça dans la puissance de l'Esprit de Dieu et selon la Thora (la Loi que Dieu donna à Moïse). Jésus commença son jeûne dans un désert et après son temps de jeûne, le diable vint le tenter pour sortir de la volonté de Dieu pour sa vie terrestre. Nous lisons ce récit dans **(Luc:4/1,2)** : *"Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l'Esprit dans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et après qu'ils eurent écoulés, il eut faim".*

Le moment où le Seigneur entra dans son jeûne, il est écrit qu'il était "simplement rempli du Saint-Esprit", c'est-à-dire, "baptisé dans l'Esprit" ou "né de Dieu dans son esprit humain", mais qu'après son temps de jeûne personnel, Jésus "fut revêtu de la Puissance de l'Esprit", c'est-à-dire, "recouvert de la puissance de Dieu dans son être entier". Lisez **(Luc:4/14) et (Luc:4/18)**.

2-L'enseignement du Seigneur Jésus-Christ sur le jeûne.

Au sujet du jeûne qu'a enseigné Jésus à ses disciples, nous trouvons la réponse dans **(Matt:6/16-18)** : *"Quand vous jeûnez ne prenez pas un air triste, comme les hypocrites, qui se rendent le visage tout défait, pour montrer aux hommes qu'ils jeûnent Je vous le dis en vérité, ils ont leur récompense. Mais quand tu jeûnes, parfume ta tête et lave ton visage, afin de ne pas montrer aux hommes que tu jeûnes, mais à ton Père qui est là dans le lieu secret; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra."*

Notez que le Seigneur Jésus ne dit pas **"si tu jeûnes, mais... quand tu jeûnes !"**. Il n'a laissé aucun doute sur le fait qu'on se livrait dans l'obéissance à la direction du Saint-Esprit.

Dans **(Matt:9/14,15)** nous trouvons la seconde déclaration de Jésus sur le jeûne. *"Alors les disciples de Jean, (le "baptiste" ou le "baptiseur"), vinrent auprès de Jésus, et dirent : Pourquoi nous et les pharisiens jeûnons-nous, tandis que tes disciples ne jeûnent-ils point ? Jésus leur répondit : Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? Les jours viendront où l'époux leur sera enlevé, et alors ils jeûneront".*

Les disciples de Jean le baptiseur (ou baptiste) demandèrent au Seigneur Jésus cette question ci-dessus, mais la réponse de Jésus est tout à fait pertinente et répond bien à cette question de savoir si les chrétiens d'aujourd'hui doivent jeûner. Le Seigneur Jésus leur répond ceci : *“Les amis de l'époux peuvent-ils s'affliger pendant que l'époux est avec eux ? **Le jour viendra où l'époux leur sera enlevé, alors ils jeûneront !**”*

Concernant le jeûne, c'est peut-être la déclaration la plus importante du Nouveau-Testament. Nous supposons que la période d'absence dont parle Jésus à propos de l'époux correspond à la période dans laquelle nous vivons, c'est-à-dire, celle comprise entre son ascension vers le Père Céleste et son retour parmi nous sur terre. Il paraît évident que c'est ainsi que ses apôtres l'entendaient puisque ce n'est qu'après l'ascension du Seigneur Jésus-Christ au ciel, que nous les voyons jeûner.

*“Il y avait dans l'Eglise d'Antioche des prophètes et des docteurs (enseignants spirituels) ... Pendant qu'ils servaient le Seigneur Jésus dans leur ministère et qu'ils **jeûnaient**, le Saint-Esprit dit : Mettez-moi à part Barnabas et Saul pour l'œuvre à laquelle je les ai appelés”.*
(Actes:13/1,2)

Comme l'Eglise du commencement “ou primitive”, nous avons le devoir de jeûner. Il y a quatre sortes de jeûnes bibliques

- 1. Le jeûne partiel**
- 2. Le jeûne naturel**
- 3. Le jeûne total**
- 4. Le jeûne collectif**

-Le jeûne partiel

Le jeûne partiel est plus une “diète” qu'une abstention de nourriture. Daniel et ses compagnons nous donnent un exemple de jeûne partiel :

*“Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller... Alors Daniel dit à l'intendant à qui le chef des eunuques avait remis la surveillance de Daniel, d' Hanania, de Mischaël et d' Azaria : Epreuve tes serviteurs pendant dix jours, et qu' **on nous donne des légumes à manger et de l' eau à boire**; ... Au bout de dix jours, ils avaient meilleur visage et plus d'embonpoint que tous les jeunes gens (serviteurs) qui mangeaient les mets du roi.”*
(Daniel:1/8-15)

Cette sorte de jeûne est pratiquée en mangeant que des légumes et de l'eau. Bien que nous ne puissions affirmer qu'il y ait une intervention surnaturelle de Dieu dans la durée, ni le commencement du jeûne de Daniel (et de ses trois autres camarades), nous remarquons qu'à la fin de leur temps de jeûne partiel que le Seigneur les bénis tous les quatre.

*“Dieu accorda à ces quatre jeunes gens de la science, de l'intelligence dans toutes les lettres, et de la sagesse; et **Daniel expliquait toutes les visions et tous les songes**”.* (Daniel:1/17)

La valeur du jeûne partiel n'est pas uniquement limitée au domaine physique. Dans le livre de Daniel, nous voyons qu'il fit un autre jeûne partiel (**Daniel:10/2,3**). La valeur de ce jeûne spirituel consiste à rechercher Dieu pendant une période spéciale où la nourriture et le jeûne partiel sont d'une grande importance, surtout quand les circonstances empêchent le jeûne naturel.

Quand faut-il utiliser le jeûne partiel ?

- Durant votre temps de travail dans une entreprise,
- En exerçant un travail à caractère difficile (ex : routier, maçon, manutentionnaire, pilote, policier, gardiennage...)
- Avec des problèmes physiques (ex : maladies compliquées mais non mortelle, faiblesse musculaire...)
- Avec des problèmes psychiatriques et/ou psychiques (ex : névroses, démences, paranoïa sans dommages graves de type hallucinatoires...)
- Durant des réunions familiales, amicales et spirituelles,
- Pendant la durée d'un déplacement privé et/ou professionnel (ex : en local, national ou international),
- Pour la “restauration” de votre équilibre physiologique “esprit, âme et corps”,
- Pour la “guérison intérieure” dans vos émotions, pensées et cœur (esprit),
- Pour le “raffermissement” de vos facultés physiques et mentales... selon ce vieil adage : “Bien dans sa tête et bien dans ses baskets !!!”

-Le Jeûne naturel

Le jeûne naturel est l'abstinence de toute forme de nourriture mais pas de liquide, comme l'eau et de jus de fruits, thé, café, tisanes (infusions), le lait à l'exemple du Seigneur Jésus :

*“Jésus, rempli du Saint-Esprit, revint du Jourdain, et il fut conduit par l’ Esprit ans le désert, où il fut tenté par le diable pendant quarante jours. **Il ne mangea rien** durant ces jours-là, et après qu’ils écoulés, **il eut faim**”.*

La Bible déclare que Jésus a jeûné pendant quarante jours et quarante nuits et qu’après il eut faim. Bien que ce passage ne nous donne pas tous les détails, nous pouvons supposer qu’il s’est abstenu de toute forme de nourriture mais pas d’eau parce le texte nous dit : **“Il ne mangea rien”**, mais ce texte ne parle pas de boisson. Bien que les douleurs provoquées par la soif soient plus intenses que celles provoquées par la faim, Satan ne l’a pas tenté pour qu’il boive mais pour qu’il mange. Il est possible que le jeûne naturel de Jésus ait concerné la nourriture mais pas la boisson.

Quand faut-il utiliser le jeûne naturel ?

- Consécration au ministère à plein temps (**Luc:4/14**),
- Efficacité dans le témoignage de Jésus (**Actes:1/8**),
- Directives précises et incontestables à l’appel de Dieu sur votre vie,
- Entrer dans une activité missionnaire pour recevoir l’appel, la vision, l’envoi (**Actes:13/2-4**),
- Revêtir l’équipement surnaturel “l’onction de l’Esprit” (**Luc:24/49**),

-Le jeûne total

Le jeûne total consiste à s’abstenir de nourriture et aussi de boisson (même de l’eau). Normalement, cette sorte de jeûne n’excédait pas plus de trois jours successifs, peut-être parce que cela pouvait être préjudiciable pour le corps physique s’il durait plus longtemps.

“Ne pratiquez jamais de jeûne total prolongé sans l’avis de votre médecin !”

Il y a beaucoup d’exemples dans les Ecritures de la pratique de ce jeûne total :

*“Puis Esdras se retira de devant la Maison de Dieu, et il alla dans la chambre de Jochana, fils d’Eliashib; quand il y fut entré, il ne mangea point de pain et il ne but point d’eau, parce qu’il était dans la désolation à cause du péché des fils de la captivité”. (**Esdras:10/6**)*

*“Va rassemble tous les juifs qui se trouvent à Suse, et jeûnez pour moi, sans manger ni boire pendant trois jours, ni la nuit ni le jour. Moi aussi, je jeûnerai de même avec mes servantes, puis j’entrerai chez le roi... “. (**Esther:4/16**)*

Les autres jeûnes totaux dont parlent les Saintes Ecritures, font référence à Moïse, Homme de Dieu. Il s’agit des deux jeûnes complets que Moïse (sur ordre de Dieu) fit dans la présence du Seigneur par la force surnaturelle de Son Esprit-Saint.

-La première fois, pour recevoir les 10 commandements de Dieu :

*“L’Eternel dit à Moïse: Ecris ces paroles; car c’est conformément à ces paroles que je traite alliance avec toi et avec Israël. Moïse fut là avec l’Eternel quarante jours et quarante nuits. **Il ne mangea point de pain, et il ne but point d’eau.** Et l’Eternel écrivit sur les tables les paroles de l’Alliance, les dix paroles (loi ou Thora)”. (Exode:34/28)*

-Et la deuxième, pour l’idolâtrie du “veau d’or” d’Israël :

*“Lorsque je fus monté sur la montagne, pour prendre les tables de pierre, les tables de l’Alliance que l’Eternel a traité avec vous, je demeurai sur la montagne quarante jours et quarante nuits, **sans manger de pain et sans boire d’eau**”. (Deutéronome:9/9)*

Pour finir, quelques conseils pour faire un jeûne total, nous pouvons utiliser cette sorte de jeûne comme une arme spirituelle extraordinaire dans des situations peu communes. En général, il est réservé aux situations d’urgence spirituelle, ainsi la personne doit s’assurer que Dieu la conduit à pratiquer ce genre de jeûne dont la durée dépasse trois jours.

Quand faut-il utiliser le jeûne total ?

1. Guérir de maladies graves ou mortelles,
2. Libérer d’emprisonnements spirituels et physiques,
3. Vaincre les persécutions,
4. Briser des conflits relationnels,
5. Délivrer d’ harcèlements moraux, physiques,
6. Grandir spirituelle,
7. Servir efficacement dans le ministère,
8. Résister aux attaques du diable,
9. Recevoir les directives du Seigneur,
10. Obtenir une victoire rapide,
11. Recevoir la puissance de Dieu.

-Le jeûne collectif

Nous avons parlé de trois sortes de jeûne ; en fait, nous avons fait le point sur le jeûne individuel. Mais dans certains cas, le jeûne collectif d’un groupe dans le peuple de Dieu

“Israël et l’Eglise de Jésus-Christ”, pour un motif qui concerne tout le monde ensemble, est nécessaire. Pour cette occasion, chaque membre de l’Eglise pratique “au même moment” ce type de jeûne appelé “collectif” pour rappeler sa nature et son importance numérique.

Historiquement, ce type de jeûne remonte au temps de Moïse, serviteur de L’Eternel Dieu d’Israël. De nos jours, encore, les juifs le pratiquent selon la Loi de Moïse.

*“Voici, **vous jeûnez** pour disputer et vous quereller, pour frapper méchamment du poing; **vous ne jeûnez pas** comme le veut ce jour, pour que votre voix soit entendue en haut. Est-ce là le jeûne auquel je prends plaisir, un jour où l’homme humilie son âme ? Courber la tête comme un jonc, et se coucher sur le sac et la cendre, est-ce là ce que tu appelleras un jeûne, un jour agréable à l’Eternel ?” (Esaïe:58/4,5)*

Dans le ministère, les premiers missionnaires commençait par un jeûne de consécration. Plus loin, nous voyons que la désignation des anciens (pasteurs locaux) se fait par le jeûne et la prière.

*“Ils (les apôtres Paul et Barnabas) désignèrent des anciens (les pasteurs locaux) dans chaque église, et, **après avoir prié et jeûné**, ils les recommandèrent au Seigneur Jésus, en qui ils avaient cru.” (Actes:14/23)*

Un autre but du jeûne collectif est de conduire les frères et sœurs à la vie dans la “liberté de l’Esprit” (Romains:8/2) et (Romains:8/11), ou appelé aujourd’hui “le réveil spirituel”, pour d’autres chrétiens cela s’appelle de la “délivrance”. Beaucoup de personnes dans nos assemblées chrétiennes sont liées par des “puissances spirituelles démoniaques” comme enchaînées dans une vie spirituelle improductive et impuissante (Voir l’histoire du figuier maudit par Jésus !)

Quand faut-il utiliser le jeûne collectif ?

1. Pour exercer le ministère de délivrance spirituelle contre les démons,
2. Pour exercer celui de la guérison divine,
3. Pour et avant d’apporter l’Evangile du Seigneur en-dehors de l’assemblée,
4. Pour conduire des chrétiens dans une vie spirituelle “libérée” et épanouie,
5. Avant la nomination et l’établissement de responsables (diacres, anciens et ministères),
6. Pour la consécration d’une nouvelle assemblée devant Dieu,
7. Avant d’envoyer des ouvriers dans la moisson,
8. Avant de faire des dons d’argent à des œuvres diverses (sociales, humanitaires, ecclésiales !)

2-Les supplications

Les prières de supplications, de pleurs pouvant être associées au jeûne, sont utilisées en cas de force majeure, de vie ou de mort, dans les cas graves etc... Dans la détresse, dans le danger, dans la nécessité, le croyant crie à son Dieu. Abandonné de tous, David s'était réfugié dans la caverne où il compose le **psaume 142** : « *De ma voix je crie à l'Éternel : de ma voix je supplie l'Éternel. Je répands devant lui ma plainte, je déclare ma détresse devant lui* » (v. 1-2). Pierre, voyant que le vent était fort, et commençant à enfoncer dans la mer, s'écrie : « *Seigneur, sauve-moi* » (**Mat. 14:30**). Jésus ne le fait pas attendre : « *Aussitôt* » il étend sa main et le prend. Dans la parabole des trois amis, l'hôte n'a point de pain pour le voyageur. Que faire ? Il se lève « à minuit » et va dire à son voisin : « *Ami, prête-moi trois pains* » (**Luc 11:5**).

Si l'on est conscient d'avoir manqué et d'être sous les conséquences de cette faute, peut-on crier à Lui ? **Le psaume 130** nous donne la réponse : « *Je t'ai invoqué des lieux profonds, ô Éternel ! Seigneur ! Écoute ma voix ; que tes oreilles soient attentives à la voix de mes supplications. O Jah ! Si tu prends garde aux iniquités, Seigneur qui subsistera ? Mais il y a pardon auprès de toi, afin que tu sois craint* » (**Ps. 130:1-4**).

Supposons que mon âme ait perdu la communion avec Dieu ; mon cœur naturel dira : « Je dois en corriger la cause, avant de pouvoir venir à Christ ». Mais Il est plein de grâce et, si nous le savons, notre devoir est de revenir à lui immédiatement tels que nous sommes, et ensuite de nous humilier profondément devant lui. Ce n'est qu'en lui et par lui que nous trouverons ce qui restaure nos âmes » (J. N. D.).

« *Demandez et il vous sera donné* », disait Jésus à ses disciples (**Luc 11:9**). Il vous sera donné... pas nécessairement les choses que vous avez demandées, mais celles que Dieu, dans sa sagesse, juge bonnes pour vous. Même un père terrestre sait donner à ses enfants « *des choses bonnes* » ; elles ne sont pas toujours conformes à leurs désirs ! « *Combien plus le Père, qui est du ciel, donnera-t-il ?* » (**Luc 11:13**).

Ainsi, dans le besoin pressant, nous pouvons avoir confiance dans la bonté et la sagesse de notre Père. Mais cela ne nous empêche pas de prier en tout lieu, en tout temps, en toute circonstance.

3-L'intercession

1-L'intercession est une mission spéciale pour les disciples de Jésus

Les chrétiens sont appelés à accomplir un « travail » bien particulier par leurs prières. Ils ne doivent pas seulement demander des choses pour eux-mêmes mais se tenir sur la brèche devant Dieu pour d'autres. Ceci est un aspect essentiel du mandat que Jésus nous a donné sur la terre. C'est la prière qui met les choses en mouvement dans le monde spirituel. Jésus Lui-même intercède pour nous et nous sommes appelés à Le suivre avec détermination dans ce domaine également.

Cependant, l'œuvre de la prière ne se suffit pas à elle-même ; nous avons besoin de bien plus si nous voulons véritablement entrer dans l'intercession. De Jésus, notre modèle, coulait un immense flot de compassion. C'était la force qui le motivait. La puissance qui habite l'intercession provient d'un sentiment débordant et spontané de compassion et d'amour. Ce sont en général des sentiments très naturels quand il s'agit de notre propre famille et de nos amis, mais il est également bon de permettre au Seigneur de déposer d'autres sujets dans nos cœurs. Si nous sentons un fardeau d'intercession sur le cœur, cela signifie que Dieu veut nous confier quelque chose d'important.

1 Jean 5 : 14-15 « *Nous avons auprès de lui cette assurance, que si nous demandons quelque chose selon sa volonté, il nous écoute. Et si nous savons qu'il nous écoute, quelque chose que nous demandions, nous savons que nous possédons la chose que nous lui avons demandée.* »

L'Ancien Testament nous donne des exemples impressionnants de prières. Abraham pria Dieu pour Abimelech et pour les villes de Sodome et Gomorrhe qui étaient destinées à la destruction. Moïse, Salomon, Eli, Ezéchiel, Daniel, Esdras, Esther, Jérémie et beaucoup d'autres prophètes prièrent pour le peuple d'Israël. Il existe même des Psaumes d'intercession dans la Bible.

2-L'intercession a la puissance de changer le cours des choses

Et tant qu'évangéliste, je suis appelé à me tenir devant de grandes foules, mais jamais je n'oserais leur prêcher le message de la Bonne Nouvelle si je n'étais pas sûr qu'il y a eu de l'intercession pour ces gens.

Durant nos campagnes d'évangélisation, mon âme est remplie d'un esprit de prière et d'intercession ; parfois je me lève en pleine nuit. Des centaines et parfois même des milliers d'intercesseurs me soutiennent dans la prière lorsque je suis à l'œuvre sur la plate-forme. Pour mon esprit, cela ressemble à un puissant souffle d'air qui permet à un aigle de s'envoler

vers les cimes. Je regarde cette mer humaine devant moi et sais que Satan devra lâcher prise.

En comparaison, dans le monde occidental, seulement quelques non-chrétiens s'aventurent à assister à une réunion d'évangélisation. S'ils viennent à ce genre de réunion, c'est souvent parce qu'ils ont été invités par quelqu'un qui a intercédé en leur faveur devant Dieu durant un certain temps et qui a préparé le terrain.

Mais qu'en est-il des gens dans les pays surpeuplés d'Afrique, d'Asie, en Chine, en Inde et en Indonésie ? Combien d'entre eux ont-ils été portés dans la prière devant le Seigneur ? Qui intercède et se tient sur la brèche pour eux, comme nous le lisons dans Ezéchiel ? Ces foules immenses se composent d'innombrables individus uniques et précieux. Ce sont des êtres humains comme vous et moi. Si nous ne prions pas pour eux, qui le fera ?

Nos prières percent les ténèbres d'un monde torturé comme des armes au laser ; elles sont comme des rayons de lumière qui apportent la bénédiction de Dieu sur la terre, transmettant la puissance de Golgotha et la résurrection de Jésus. L'intercession a la puissance de changer les choses qui semblaient inchangeables et de bloquer l'influence qu'aimerait exercer le diable.

Ezéchiel 22 : 30 « *Je cherche parmi eux un homme qui élève un mur, qui se tient à la brèche devant moi en faveur du pays, afin que je ne le détruise pas; mais je n'en trouve point.* »

Si Dieu avait trouvé une telle personne, lorsqu'Ezéchiel écrivait ce passage, ceci aurait été inévitablement mentionné dans le livre du prophète et son nom aurait été immortalisé. Lorsque nous intercédons, nous nous joignons aux troupes d'élites de Dieu, une armée de guerriers engagés qui sont bien connus au ciel et qui accomplissent de grandes choses.

3-Intercession – car il n'y a personne d'insignifiant aux yeux de Dieu.

Chaque être humain a une valeur incomparable. L'intensité de nos prières devrait aller de pair avec l'état désespéré duquel les gens doivent être libérés. Plus ils sont enchaînés par le monde, plus notre intercession doit être intense. Personne ne devrait vivre sans avoir quelqu'un qui prie pour elle ou pour lui.

Lorsque nous lisons **1 Timothée 2 : 1-4**, nous réalisons que le but ultime et suprême de l'intercession est l'évangélisation. Dieu veut que tous soient sauvés. Alors prenons d'assaut le trône et prions pour que beaucoup de gens soient sauvés et rachetés !

L'intercession n'est pas un habillage pieux ou des mots vides mais un cri à l'aide venant du cœur. L'intercession n'est pas accomplie et terminée par « Seigneur, bénis-moi et bénis les autres. Amen ! » Notre Seigneur pria avec ferveur pour nous jusqu'à suer du sang. Il pria même pour les soldats qui martelèrent les clous dans Sa chair tremblante. L'intercession demande un engagement, du sérieux et de la fidélité.

Priez pour tous les gens – car vivre sans Christ est une chose terrible. Il n'y a qu'un Sauveur, et si les gens Le rejettent, rien d'autre ne pourra les aider. Que peuvent-ils faire alors ? Il n'y a aucune autre alternative. Voilà pourquoi l'intercession est absolument essentielle.

4-L'intercession amène l'intervention divine

« Plus de choses sont forgées dans la prière que le monde ne rêve de voir se passer » (Alfred Lord Tennyson). Ceci sonne bien à nos oreilles mais n'est que la moitié de la vérité. L'autre moitié devrait être : « Beaucoup de choses ne sont pas arrivées car de nombreuses personnes n'ont pas prié ce que le monde rêve de voir arriver. »

Beaucoup de prières soi-disant « inexaucées » sont probablement des prières qui n'ont jamais été vraiment priées. Néanmoins, si nous prions pour le salut d'une nation, nous pouvons être certains d'avoir l'attention immédiate de Dieu car ces prières touchent directement le cœur des choses qui préoccupent le Seigneur.

La prière du Seigneur commence par les mots « *Notre Père qui est aux cieux. Que Ton Nom soit sanctifié. Que Ton règne vienne* ». Voilà comment chaque prière d'intercession devrait commencer car ce que nous voulons, c'est que Son Royaume arrive. Et toute intercession véritable se termine par les mots « *Car c'est à Toi qu'appartiennent la puissance et la gloire au siècle des siècles. Amen* »

5-Moïse intercesseur

Bien des fois, le conducteur a intercédé pour Israël ; nous retiendrons particulièrement trois incidents :

- Rephidim Ex. 17:8-13

Le peuple doit mener un combat redoutable, en réalité un double combat : Josué, dans la bataille contre Amalek, — Moïse, dans le combat spirituel sur le sommet de la colline. Josué dans la vallée se défend, l'épée et le javelot à la main ; Moïse sur la montagne lutte avec les armes spirituelles. **Éphésiens 6:12** nous dit : « *Notre lutte n'est pas contre le sang et la chair, mais... contre la puissance spirituelle de méchanceté dans les lieux célestes* ». Il y a un combat à mener contre cette puissance. Nous n'avons pas à en être constamment préoccupés, parce que le Seigneur Jésus a vaincu ces principautés et ces autorités (**Col. 2:15**), mais elles existent ; et dans ce conflit la prière est une arme puissante.

Pourquoi Moïse est-il monté sur le sommet de la colline ? Tout d'abord, d'en haut on voit bien ce qui se passe. Moïse voyait les combattants. Il pouvait prier avec intelligence. Avant d'intercéder, informons-nous des besoins précis. Par exemple, quant à l'œuvre du Seigneur à l'étranger, lisons soigneusement les « Lettres sur l'œuvre », ou leur contrepartie en d'autres

langues. Informons-nous des circonstances de nos frères en première ligne, afin d'intercéder pour eux avec discernement.

Sur le sommet d'une montagne, on est aussi vu. Les combattants contre Amalek apercevaient Moïse levant ses mains pour intercéder pour eux. Quel encouragement pour les serviteurs du Seigneur au loin, de savoir qu'à l'arrière leurs frères et sœurs, individuellement et collectivement, prient régulièrement et avec ferveur pour les besoins du champ où eux-mêmes se trouvent.

Le combat est dur. Lorsque Moïse élevait sa main, Israël avait le dessus ; et, pourrions-nous penser, quand il reposait sa main, cela allait moins bien ? La Parole ne s'exprime pas ainsi : Quand il reposait sa main, « Amalek avait le dessus » ! Il n'y a pas de neutralité dans le combat spirituel. Ou Dieu gagne, ou l'ennemi prévaut. Dans notre intercession, il faut garder cela à l'esprit : il n'y a pas de situation neutre. Le combat de la vallée dépend de la prière sur la montagne.

Moïse s'est fatigué. Nous aussi, dans l'intercession, nous pouvons parfois baisser les bras. Il est bon qu'il y ait Aaron et Hur. Sans doute le type a-t-il une double signification : Aaron nous parle du Seigneur Jésus, toujours vivant pour intercéder, et qui ne se fatigue jamais. Sous un autre angle, les deux hommes peuvent aussi représenter nos frères, avec lesquels nous pouvons partager la prière, et nous encourager les uns les autres à ne pas y manquer.

Nous ignorons les paroles que Moïse a prononcées, mais nous en connaissons le résultat : la victoire du peuple de Dieu.

- Le veau d'or (Ex. 32:7-14)

- Les douze espions (Nomb. 14:11-20)

Un certain parallélisme se dégage dans l'intercession de Moïse lors de ces deux épisodes ; nous les considérerons ensemble.

Quand l'Éternel annonce à son serviteur le jugement qu'il va exécuter sur le peuple, il ne veut pas simplement mettre Moïse à l'épreuve, mais il parle solennellement du châtimement que sa justice demande.

L'intercession du législateur amène Dieu à se repentir, à retarder l'exécution de son jugement, à en modifier l'action, et même à pardonner. Telle est la puissance de l'intercession (**Ex. 32:14 ; Nomb. 14:20**). L'Éternel écoute Moïse et retient son propre bras ! N'est-ce pas extraordinaire ? La souveraineté de Dieu est telle qu'il peut décider une chose et en décider une autre ensuite, selon l'état du cœur de celui qui est devant lui.

S'il a pardonné, des conséquences graves de la rébellion ont néanmoins subsisté : après le veau d'or, trois mille tués ; après le refus d'entrer en Canaan, trente-huit ans d'errance à travers le désert, et la mort de toute une génération. Fondamentalement Dieu a pardonné,

mais son gouvernement a dû quand même s'exercer, toutefois avec mesure pour que, finalement, Israël entre en Canaan.

Il est instructif de voir quelle fut la demande de Moïse : les deux prières sont similaires. Dans l'un et l'autre cas, Dieu propose à son serviteur de faire de lui le père d'une grande nation, après avoir détruit les tribus révoltées. Qu'aurions-nous répondu ? Peut-être aurions-nous dit : Ce sont des rebelles, ils ont bien mérité d'être anéantis ; si tu veux faire de moi une grande nation, pourquoi m'y opposerais-tu ? Mais Moïse a une telle humilité et un tel amour pour le peuple de Dieu, qu'il intercède en leur faveur contre ses propres intérêts. Et même, dans une autre prière, il va jusqu'à demander à Dieu de l'effacer de son livre, s'il ne peut pardonner aux coupables (**Ex. 32:32**). À deux reprises, il refuse de devenir le père d'une grande nation. Il rappelle chaque fois la gloire de Dieu qui sera foulée aux pieds dans les pays d'alentour, si Israël qu'Il a délivré d'Égypte, périt dans le désert ; elles diront : leur Dieu n'était pas assez fort pour les conduire au but ! Dans l'intercession, rappelons les promesses de Dieu : Tu as dit... Tu as promis. Mais connaissons-nous assez ces promesses de la Parole pour nous appuyer sur elles ?

Pourtant quand Moïse demandera plus tard de pouvoir lui-même entrer dans le pays et le voir, sa prière ne sera que partiellement exaucée. Il n'avait pas de promesses à rappeler. Dieu avait dit : Tu n'entreras pas. Mais au sommet du Mont Nebo, que le vieillard avait gravi solitaire, l'Ami fidèle qui l'avait accompagné tout le long de la course s'est approché, et lui a fait voir « *tout le pays* » (**Deut. 34**). Plus tard encore, Moïse posera les pieds en Canaan : il apparaîtra en gloire avec Élie, et, sur la montagne de la transfiguration, s'entretiendra avec son Seigneur.

Revenant aux deux prières du conducteur, nous constatons que Dieu a pardonné, mais les conséquences du péché ont subsisté. Nous pouvons intercéder pour nos enfants, pour l'assemblée locale, pour tel ami, et Dieu peut pardonner et intervenir miraculeusement. Mais il peut aussi permettre que les conséquences des fautes demeurent, au moins dans une mesure, quoique, dans la période de la grâce, il puisse aussi restaurer pleinement, comme ce fut le cas pour Pierre.

L'intercession est une prière, mais toutes les prières ne sont pas une intercession.

Intercéder, c'est se placer entre Dieu et un autre, et soi-même disparaître. Je ne suis pas en cause, c'est pour un tiers que je prie. Je ne demande pas pour moi, mais pour lui.

L'intercession peut avoir une puissance toute particulière. Dieu compte sur celle de ses enfants pour que bien des choses soient modifiées. En **Ésaïe 59:16**, Il s'étonne qu'il n'y ait eu personne, pas d'intercesseur. En quelque sorte, Dieu a disposé les choses pour que les siens interviennent comme intercesseurs et l'amènent à pardonner, à redresser, à restaurer. Il l'a voulu ainsi, et s'étonne que l'on n'intercède pas. Au **psaume 106:23** : « *Il dit qu'il les eût détruits, si Moïse, son élu, ne s'était pas tenu à la brèche devant lui, pour détourner sa fureur, de sorte qu'il ne les détruisit pas* ». Sommes-nous prêts à nous « tenir à la brèche », à

être des sentinelles pour les assemblées, pour nos familles, pour l'œuvre du Seigneur, pour ses serviteurs ? Dieu en cherche de tels, et « s'étonne » qu'il n'y en ait pas davantage...

4-Les expressions et gestes prophétiques

Dans les prières telles que les supplications, les pleurs et l'intercession, ces prières sont souvent exprimées par des gestes physiques exprimant ce que les intercesseurs vivent dans la prière : ces gestes sont appelés « gestes prophétiques » car ils montrent l'expression du cœur des intercesseurs.

1-Etudions les expressions prophétiques du prophète-intercesseur Jérémie :

Les gestes prophétiques et symboliques de Jérémie sont souvent assez spectaculaires...

Les gestes prophétiques et symboliques de Jérémie sont souvent assez spectaculaires. Ainsi, Jérémie reçoit-il un jour l'ordre de Dieu de se faire un joug avec des barres de bois et des cordes, et de le porter sur ses épaules en public et devant le roi Sédécias, en proclamant : « *La nation qui offrira sa nuque au joug du roi de Babylone et le servira, je lui accorderai du repos sur son sol – oracle du Seigneur* » (27,11). Jérémie parle au nom de Dieu, mais ce message défaitiste de reddition à l'ennemi est choquant et difficile à croire. Pour donner plus de poids à sa parole, il la mime et montre ce qui va arriver : la soumission inévitable des Judéens à Babylone. Jérémie a fait encore bien d'autres gestes symboliques. En voici quelques-uns.

-La ceinture pourrie (Jr 13)

Le geste symbolique est d'autant plus parlant qu'il est insolite. Jérémie va d'abord s'acheter une ceinture précieuse, tissée de lin, comme en portaient les notables. Puis, après l'avoir portée quelques temps, toujours sur l'ordre de Dieu, il va la mettre dans la fente humide d'un rocher, au bord de l'Euphrate. Plus tard, quand Dieu l'envoie la rechercher, la belle ceinture est pourrie, comme on pouvait s'y attendre. Jérémie explique ensuite ces gestes étranges : le Seigneur s'est attaché à Israël comme une belle ceinture. Mais détachée de son porteur et imprégnée des eaux de Babylone, elle est pourrie. Israël va donc à sa perte en s'éloignant de son Dieu. Le geste du prophète est d'autant plus symbolique qu'il s'est étalé dans le temps, comme l'alliance entre Dieu et Israël qui se dégrade progressivement. Ce qui est arrivé à la ceinture arrivera inévitablement à Israël s'il persiste dans son infidélité ; mais il peut encore changer de conduite en s'attachant de nouveau à son Dieu par la conversion.

Mais comment Jérémie a-t-il pu faire deux fois ce voyage de 1.200 km jusqu'à l'Euphrate ? On peut penser qu'il joue effectivement sur le nom du fleuve, *Perat* en hébreu, qui est aussi le nom d'un wadi, torrent, à quelques kilomètres d'Anatot, l'actuel "*Ein Phara*". En tout cas Babylone est bien la source principale de corruption pour Israël, et c'est là-bas qu'aura lieu l'exil, un peu plus tard.

-Le célibat de Jérémie (Jr 16)

Le geste prophétique est ici très fort : il s'agit de sa propre existence et surtout d'une manière de vivre permanente. En effet Dieu lui demande de renoncer à ce que vivent tous les Israélites : le mariage et la paternité. En fidélité à son Dieu, il accepte la solitude et la stérilité pour devenir un signe vivant et permanent pour ses contemporains, tentés par l'oubli et l'insouciance. Il leur annonce le temps de solitude et de stérilité que sera l'exil, s'ils obstinent à refuser toute conversion.

-La cruche brisée (Jr 19 – 20,6)

Le théâtre de cette action symbolique en public est la vallée de Ben-Hinnom, qui contourne Jérusalem à l'ouest et au sud. Elle était mal famée car on y pratiquait parfois des sacrifices d'enfants (voir **Jr 7,31-32**). Cette pratique monstrueuse prouve qu'Israël a brisé l'alliance avec Dieu. Jérémie doit donc aller y briser une cruche, pour montrer que Dieu va, lui aussi, briser ce peuple et cette ville comme on brise le vase du potier qui ne peut plus être réparé (**9,1**). Parce qu'il vient de Dieu, ce geste est terriblement efficace : ce que Dieu dit, il le fait. Ce geste rappelle un acte magique pratiqué en Égypte : on écrivait les noms des ennemis sur un vase, puis on brisait le vase en proférant une malédiction, pour obtenir leur destruction. Ici, c'est Dieu qui, dans sa liberté et sa transcendance, annonce les conséquences inévitables de la rupture de l'alliance : ce sera l'exil et la destruction de Jérusalem.

-L'achat du champ (Jr 32,6-15)

C'est ici une scène de la vie ordinaire qui devient symbolique de l'avenir d'Israël. Le cousin de Jérémie, appréciant raisonnablement la situation, lui propose d'exercer son droit de rachat sur un terrain dont il veut se défaire. Le rachat par le prophète est insolite, mais surtout, à vues humaines, très imprudent. L'armée de Babylone campe autour de Jérusalem et l'avenir est bouché. Ce n'est pas le moment de vendre ou d'acheter ! Lui qui, de la part de Dieu, annonçait la ruine prochaine, est maintenant invité par ce même Dieu à croire en l'avenir. Dieu peut-il se contredire ? C'est toi, Seigneur, qui me dis : « *Achète ce champ à prix d'argent et prends des témoins* » (**32,25**), alors que la ville est livrée aux Chaldéens !

2-Sens des gestes prophétiques

Ces gestes prophétiques sont des procédés de communication fréquents dans la Bible, et particulièrement chez Jérémie. Ils concernent le prophète lui-même, comme le célibat de Jérémie, ou autrefois le mariage d'Osée avec une prostituée (**Os 1, 2-9**); ils peuvent concerner sa famille (**Isaïe 8, 1-4**). Le plus souvent, ils portent sur des objets symboliques: un exégète en a répertorié 33 dans toute la Bible (voir aussi le geste d'Agabus à Césarée, en **Actes 21, 10-12**).

Parce que c'est Dieu qui inspire ces gestes aux prophètes, ils sont efficaces. La parole de Dieu qui les accompagne, les arrache à la magie, à laquelle ils peuvent ressembler. Le geste prophétique exprime le double dialogue de Dieu avec son prophète et, par lui, avec son peuple. Quand la parole ne passe plus, quand la crise est telle que la communication est brisée, Dieu choisit ces modes d'expressions surprenants et provoquants. Ainsi le prophète restaure un certain dialogue : le geste devient langage et la conversion redevient possible.

QUESTIONS

1-Dans des situations graves, associé à la prière de supplications, à quoi sert le jeûne ?

Qu'apporte-t-il en plus spirituellement dans cette situation ? Donner des versets bibliques

2-Dans des situations graves, est-ce que la prière de supplication à Dieu est une arme de guerre et de combat face à l'adversaire ?

Devant le trône de Dieu, à quoi sert la supplication et les larmes ?

Comment doit-être votre état de cœur ?

3-Qu'est-ce que l'intercession ? Expliquez-la avec des versets bibliques

Est-ce que l'intercession est plus forte que la prière générale ?

Quel engagement demande-t-elle dans la vie du chrétien ?

4-Qu'est-ce que l'expression et geste prophétique d'intercession ?

A quoi sert-il ? Donner des versets bibliques